

Sacrement des malades : WE des 11 & 12 février

À toutes les eucharisties, les personnes qui le souhaitent pourront recevoir le sacrement des malades. Il s'adresse à toute personne atteinte sérieusement par l'âge ou la maladie. Les signes de l'imposition des mains et de l'onction, portés par la prière de l'assemblée, disent et offrent la sollicitude de Dieu et sa force de réconfort.

Dans son message pour la 31ème journée mondiale du malade, le pape François a choisi pour thème « *Prends soin de lui - La compassion comme exercice synodal de guérison* ». Voici quelques extraits choisis :

* La maladie fait partie de notre expérience humaine. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et dans l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de compassion.

* C'est précisément à travers l'expérience de la fragilité et de la maladie que nous pouvons apprendre à marcher ensemble selon le style de Dieu, qui est proximité, compassion et tendresse.

* L'expérience de l'égarement, de la maladie et de la faiblesse fait naturellement partie de notre chemin : ils ne nous excluent pas du peuple de Dieu, au contraire, ils nous placent au centre de l'attention du Seigneur, qui est Père et ne veut perdre en chemin pas même un seul de ses enfants. Il s'agit donc d'apprendre de lui, pour être véritablement une communauté qui chemine ensemble, capable de ne pas se laisser contaminer par la culture du rejet.

* Nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. Et souvent nous ne sommes pas plus à admettre que nous avançons en âge. Nous craignons la vulnérabilité, et la culture envahissante du marché nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité. Et ainsi le mal, quand il fait irruption et nous assaille, nous laisse à terre, assommés. Il peut alors arriver que les autres nous abandonnent ou qu'il nous semble devoir les abandonner, pour ne pas être un poids pour eux. Ainsi commence la solitude et le sentiment amer d'une injustice qui nous empoisonne car le Ciel aussi semble se fermer. De fait, nous peinons à demeurer en paix avec Dieu, quand la relation avec les autres et avec nous-mêmes se détériore. Voilà pourquoi il est si important, notamment en ce qui touche à la maladie, que l'Église tout entière se mesure à l'exemple évangélique du Bon Samaritain, pour devenir un bon "hôpital de campagne" : sa mission s'exprime en effet en prenant soin des autres.

(Suite sacrement des malades)

* Comme je l'ai souligné dans *Fratelli tutti*, « la parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun » (n° 67).

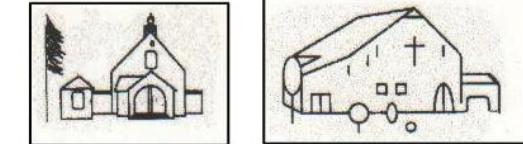
* Il n'y a pas que ce qui a de la valeur qui fonctionne et il n'y a pas que celui qui produit qui compte. Les personnes malades sont au centre du peuple de Dieu qui avance avec elles comme prophétie d'une humanité où chacun est précieux et où personne n'est à exclure.

Le sacrement peut toujours être reçu à domicile pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer. (Contact : 0499 41 49 43 - nadine.camus@skynet.be)

(Suite de la page 1^{ère} page)

L'originalité de l'Évangile ne consiste pas à affirmer que ce qui était noir est soudainement devenu blanc, mais à offrir à ceux qui sont dans le malheur une issue nouvelle et bienheureuse. » (...)

Les bénédicences sont donc un appel. Elles ne formulent pas une vérité d'ordre général (les malheureux sont heureux) mais elles engagent dans une attitude, elles invitent à partager l'expérience qui est celle de Jésus. Or c'est la suite du Discours sur la montagne qui dira ce qu'est ce type nouveau d'existence qui répond à la vraie grandeur de l'homme, et dont la conséquence sera le bonheur : non plus un bonheur au rabais fait de joies faciles, mais le bonheur digne de l'homme, le bonheur à la taille de la grandeur des fils de Dieu, le bonheur d'aimer et non pas le bonheur d'être comblé. (« *Joie de croire, joie de vivre* » de François Varillon)



Paroisse Ste-Croix - St-Étienne

animatrice pastorale 0495/29.04.63

<https://paroisses.be>

4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire : 28-29 janvier 2023

On a pris la déplorable habitude d'isoler les Béatitudes de ce qui les suit, comme si ces Béatitudes étaient un tout se suffisant à lui-même et ayant valeur en soi et par soi. (...) Elle conduit fatallement à un contresens radical sur la pensée de Jésus. Comme si le message évangélique consistait à affirmer que ce qui était noir est soudain devenu blanc ! Comme si le malheur (misère, larmes, faim) devait désormais s'appeler le bonheur ! A la limite, on en vient à sacrifier au nom du Christ le mal et la souffrance et, du même coup, à décourager tout l'effort humain pour en triompher : ne rendez pas les gens riches puisque Jésus a dit : ce sont les pauvres qui sont heureux ! On aboutit à demeurer passif et résigné devant le malheur des hommes, parce que Jésus aurait dit que le malheur est, selon lui, le bonheur.

Le contresens a été fait, nous sommes en train de payer des fautes qui ont été commises, on a interprété les choses comme cela. (...) Pas question de sacrifier la misère. (...) Le vrai, c'est que nous rêvons d'un bonheur au rabais fait de joies faciles. C'est ce rêve que Jésus vient condamner, et ce qu'il propose (voilà le mot essentiel) c'est que notre appétit de bonheur soit lui-même transformé. Heureux, bienheureux ceux dont l'âme est assez haute pour que leur désir essentiel soit de vivre comme des fils du Père qui est dans les cieux !

La pauvreté, les larmes, la faim, la persécution ne sont donc pas des conditions pour être heureux de ce bonheur qu'apporte Jésus. (...) Le Père Guillet a écrit ces phrases, à mon sens, décisives : « La misère, la captivité, la faim, les larmes demeurent pour Jésus les aspects divers du malheur de l'homme ; s'il proclame heureux ceux qui en sont frappés, c'est qu'il vient les en délivrer... (Suite au verso)

Lecture du livre du prophète Sophonie : « Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit » (So 2, 3 ; 3, 12-13)

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

Psaume : Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Le Seigneur fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin, le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens : « Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » (1 Co 1, 26-31)

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le

monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : *Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu : « Heureux les pauvres de cœur » (Mt 5, 1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Prière des mères

Lundi 30 janvier de 10h15 à 11h15 au monastère.
Rencontre des mères et grands-mères pour confier leurs enfants et petits-enfants dans la prière.

Church in Search

Rencontre des 30-50 ans le **lundi 30 janvier à 20h** à St-Etienne, sur le thème « *La parabole du bon Samaritain* ».

Chapelet (14h30-15h) et adoration du Saint-Sacrement (15h-16h30)

Vendredi 3 février à Ste-Croix

Foi et Lumière

La communauté Foi et Lumière sera présente à l'eucharistie du **5 février à 11h15**.

Séjour à La Viale : du 30 avril au 6 mai

Bonne nouvelle, notre paroisse organise cette année encore le traditionnel séjour à La Viale (Lozère, France) : une semaine loin de chez soi pour retrouver avec bonheur et simplicité l'harmonie avec les autres, Dieu, la nature, soi-même : partage, vie dans la nature, travail manuel, prière, détente, repos... S'arrêter et reprendre souffle/Souffle. Venez-y seul, en famille, avec des amis, quel que soit votre âge. Car ça fait du bien !

Infos et inscriptions : christine.thomee@hotmail.com – 0473 67 21 53.

Collecte de bougies et boites de conserve vides pour l'Ukraine

Un couple belgo-ukrainien récolte des **bougies et restes de bougies** pour la population Ukrainienne, ainsi que des **boites de conserves vides**. Ils les transforment en chauffe-plats.

Vous pouvez déposer vos bougies et boites de conserve chez Isabelle et Paul Dubrunfaut – de Schoutheete, Rue de l'Institut, 38 à Rixensart (0486 14 08 77, 02 767 02 91).